

:: NOTES MUSICALES

Le plaisir profond qui me lie au son des cloches n'a pas d'âge. Il forma l'initiation de mon enfance. Si l'on considère que le son est vraiment le « feu » de la matière, comme Béla Hamvas le dit, alors le son des cloches est le souffle heureux de ce feu, de ces feux s'entrelaçant ; c'est un soupir qui embrasse toute la Terre.

C'est aussi le soupir de ce merveilleux monde du centre de l'Europe où je vis moi aussi. Les beaux sons, à la fois proches et lointains, des cloches qui s'entrelacent dessinent ce vaste espace où je me sens chez moi.

Leurs rythmiques ensorcelantes, complexes et libres définissent l'envol et la matière de la musique qui vit en moi. Ce monde est l'incarnation du paysage de la Boldogasszony (Déesse Mère dans la mythologie magyare), le terrain du saint paradis. Un monde superbe, mystérieux, proche de Dieu. Plein de coquelicots, de pompe et de recueillement. C'est le monde de l'enlacement et du *rubato* sublime. Là où les ombres et les lumières des tours dispersent dans un ciel changeant le son des cloches qui égrainent au dessus de nous le lent passage du temps : c'est le monde intemporel d'aujourd'hui.

György Szabados

Traduit par **László Dankovics**

György Szabados (né en 1939) est compositeur et pianiste, c'est une figure de la musique contemporaine improvisative connue dans toute l'Europe. Il a achevé son éducation musicale par le biais de cours privés. Le développement de sa carrière a été grandement gêné par la vie intellectuelle et artistique particulièrement fermée, limitée par l'idéologie et les restrictions aux voyages à l'étranger, de la Hongrie de l'époque, quand toute action intellectuelle dissidente était interdite. Comme ailleurs en Europe, en Hongrie aussi le jazz était le principal mouvement d'expression d'une musicalité vivante : c'est ainsi tout naturellement dans le jazz que Szabados a lui aussi trouvé le langage de la musique vivante lui permettant de donner libre cours à ses capacités d'improvisation. Néanmoins Szabados n'est pas à pas proprement parler un musicien de jazz. Sa musique est particulièrement dynamique et ouverte, européenne et hongroise aussi bien dans la tradition que la modernité, pleine de la fraîcheur de la spontanéité et de la force de l'esprit. La conception créatrice de Szabados est basée sur l'harmonie entre la composition et la libre improvisation, sur la connexion entre la musique en tant que langue naturelle et l'homme en tant qu'intermédiaire artistique.

Ce n'est qu'en 1972, après bien des tentatives qu'il a pu échapper à son isolement forcé et se faire connaître. Il a alors remporté le grand prix en style free du Festival de Jazz de San Sebastian. Néanmoins même après cette victoire, il n'a pu se produire en concert que dans des cercles universitaires. Il a fondé un atelier de musique contemporaine dans lequel il a formé un grand nombre d'élèves au monde de la musique contemporaine improvisative, créant ainsi une école avec sa musique et son esprit propres. Ce n'est qu'à partir des années 1980 qu'il a eu la possibilité d'avoir des concerts réguliers et d'enregistrer à l'étranger et aussi de composer en permanence.

Il s'est produit en concerts entre autres avec Roscoe Mitchell, Anthony Braxton (il a même enregistré des disques avec ces derniers), Peter Kowald, Johannes et Connie Bauer, Fred van Hove, Evan Parker, Jiri Stivin, Hans Ludwig Petrowsky et Vladimir Tarasov. Il publie régulièrement des écrits musicaux.

Il a composé de la musique de ballet (chorégraphie de Iván Markó), d'opéra dansé (chorégraphie de Joseph Nadj), une pièce pour orchestre à cordes, une cantate sur des textes de Mihály Babits, de la musique de cérémonie, un opus en mémoire de la Révolution hongroise de 1956, des pièces solo pour piano et des pièces de musique de chambre, mais il reste avant tout fidèle à la musique totalement libre, improvisative. Il a créé la société de musique improvisative MAKUZ (Magyar Királyi Udvari Zenekar – Orchestre Royal Hongrois de Cour) pour succéder à son atelier de musique contemporaine.

En récompense de son travail, il a reçu en 1983 la plus haute distinction hongroise en matière de musique : le Prix Ferenc Liszt. En 2000, il remporte le Prix Gábor Szabó de l'Association Hongroise de Jazz (récompensant l'ensemble de sa carrière). En 2001, il reçoit le Prix Hongrois pour l'Art.

Discographie

B-A-C-H élmények [L'expérience B-A-C-H] (Modern Jazz Anthology 64, 1964, Qualiton LP) – son premier enregistrement free en Hongrie ; trio
Az Esküvő [Le Mariage] (1974, Hungaroton LP) – réédition 2001, Hungaroton CD ; quartette
Adyton (1982, Hungaroton LP) – septuor
Szabraxtondos (1984, Hungaroton LP) – avec Anthony Braxton, duo
A szarvassá vált fiak [Les Fils changés en Cerfs] (1985, Hungaroton LP) – MAKUZ
Homoki zene [Musique de sable] (1991, Adyton CD) – MAKUZ
Elfelejtett énekek [Chants oubliés] (1992, Fonó CD) – trio
Az események titkos története [L'histoire secrète des événements] (1996, Fonó 2CD) – chants épiques, avec Tamás Kobzos Kiss et trio (avec une nouvelle édition de l'album *A szarvassá vált fiak* [Les Fils changés en Cerfs]))
Idő-zene [Temps-musique] (1997, Fonó CD) – pour instruments à cordes (disque des Akadémiai Szólisták [Solistes de l'Académie])
A szent főnixmadár dürrögései [Le chant du saint oiseau phénix] (1997, Szabados és Tsa CD) – album solo
Jelenés [Apparition] (1998, Fonó CD) – avec Roscoe Mitchell, sextette
Time Flies (1998, November Music CD) – a reçu le Prix du Meilleur Album Jazz de l'année par le magazine Gramofon ; album solo
A szépség szíve [Le coeur de la beauté] (2004, Fonó CD) – avec Miklós Mákó, duo
Triotone (2004, Leo Records CD) – avec Anthony Braxton et Vladimir Tarasov, trio
Baltás zsoltár [Le psaume de la hache] (2007, Györfree CD) – édition d'un enregistrement de 1973, quintette
Készülődés a csatára [Préparation à la bataille] (2007, Györfree CD) – édition d'un enregistrement de 1987, MAKUZ
Boldogasszony földje (Harangok) [Le Pays de la Boldogasszony (Les cloches)] (2008, BMC CD) – album solo